

arte



1864

AMOUR ET TRAHISONS EN TEMPS DE GUERRE

UNE SÉRIE D'OLE BORNEDAL

(DANEMARK/ALLEMAGNE/ROYAUME-UNI, 2014, 8X58MN, VF/VOSTF)

TOUS LES JEUDIS DU 11 AU 25 JUIN 2015 À 20.50

ET SUR **arte** 

Au XIX^e siècle, deux frères partageant l'amour de la même femme s'engagent dans l'armée d'un Danemark fier et guerrier. Portée par un superbe casting, une grande fresque historique, entre réflexion politique et drames intimistes.

Plus grosse production de la télévision danoise (6 000 figurants et 160 comédiens, dont certains des acteurs de *Borgen* ou *The killing*), la série y a rencontré un joli succès. Une fresque émouvante à portée internationale.



RÉSUMÉ DES PREMIERS ÉPISODES

JEUDI 11 JUIN À 20.50

ÉPISODE 1

Dans le Danemark du milieu du XIX^e siècle, deux jeunes garçons, Peter et Laust, voient leur père revenir vivant du premier conflit opposant le Danemark à la Prusse et à l'Autriche pour la possession du duché de Schleswig. Le père travaille comme cultivateur dans le domaine d'un baron dont le fils, Didrich, revient lui aussi de la guerre, traumatisé par ce qu'il a vécu. Peter et Laust se lient d'amitié avec Inge, la fille de l'intendant. Au niveau politique, Monrad, théologien et leader du Parlement, rêve pour son pays d'une puissance nouvelle, quitte à s'opposer encore une fois à la Confédération allemande et à la Prusse. Cent cinquante ans plus tard, Claudia, une jeune fille à la dérive, devient femme de chambre dans le manoir qui a abrité les aventures de Peter, Laust et Inge.

ÉPISODE 2

Mal remis d'une blessure, le père de Laust et Peter décède. Monrad prend des cours de théâtre avec la grande actrice Johanne Louise Heiberg pour parfaire l'impact dramatique de ses discours. De son côté, Claudia trouve le journal intime de Inge et le lit à son employeur, un vieil homme aveugle, qui revit ainsi l'histoire tourmentée de sa famille.

ÉPISODE 3

Devenus adultes, Laust et Peter se sont engagés dans l'armée afin de découvrir le monde. Leurs liens avec Inge se sont encore resserrés, jusqu'à devenir une histoire d'amour partagée, que Peter croit platonique... L'évêque Monrad voit son pouvoir affermi par la mort subite du roi du Danemark. Son rêve d'une annexion définitive du Schleswig déclenche une nouvelle guerre.

Retrouvez les résumés des épisodes suivants sur Artemagazine.fr



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR OLE BORNEDAL

Parlez-nous de l'intrigue de 1864, saga télévisée ambitieuse s'il en est.

La série met en scène de nombreux personnages, mais l'histoire se focalise autour de deux frères, Laust et Peter, modestes fils de paysans. Depuis l'enfance, ils fréquentent Inge, fille d'un propriétaire terrien. Et vont, devenus adultes, éprouver tous deux pour elle des sentiments. Une relation amoureuse à trois est-elle possible ? D'autant que la jeune fille a une personnalité exceptionnelle pour son époque, n'hésitant pas à faire valoir intelligemment ses droits. C'est alors qu'éclate une guerre qui, à travers le destin de ces trois protagonistes, révélera toute son absurdité. Je la fais ensuite vivre à travers le regard des soldats. Pour moi, il est bien plus intéressant de raconter cette histoire en présentant l'expérience de ceux qui ont vécu dans les tranchées, que du point de vue de décideurs politiques mégalomanes.

Comment la série 1864 relate-t-elle le déroulement effectif de cette guerre ?

Tous les acteurs-clés du conflit, tant politiques que militaires, tant du côté danois que du côté prussien, sont présents. Néanmoins, comme toujours lorsqu'il s'agit d'évoquer des sujets historiques au cinéma et à la télévision, certains personnages se voient attribuer un rôle prépondérant, tandis que d'autres restent au second plan. C'est indispensable pour la dramaturgie, pour que la trame narrative soit à la fois haletante et vraisemblable. Tout dépend ensuite de la liberté artistique que réalisateur et scénariste s'autorisent.

Pouvez-vous nous donner un exemple ?

Johanne Louise Heiberg était à l'époque la comédienne de théâtre la plus célèbre du Danemark. Dans la série, nous avons gonflé son rôle au sein de l'intrigue, en lui faisant exhorter le Président du conseil Monrad à engager son pays dans la guerre. En tant qu'artiste, Heiberg a réellement joué un rôle très important mais indirect dans ce conflit, en inspirant d'autres de ses compatriotes. Il est historiquement exact que l'élite culturelle de l'époque était en faveur de cette guerre - et c'est cela que nous avons voulu montrer.

Pour les Danois, que représentent la seconde guerre prusso-danoise et la défaite de 1864 ?

Pour le Danemark, 1864 a été la dernière grande guerre. Ce conflit punitif l'a relégué au rang de petite nation qu'il occupe aujourd'hui. Ce pays qui, au fil des siècles, était devenu la plus grande puissance en Europe du Nord, a ainsi été humilié aux yeux des Européens.

Comment en est-on arrivé là ?

Le nationalisme a été un poison psychologique qui a intoxiqué le grand corps malade du Danemark et sa virulence a été renforcée par une vague de fanatisme religieux. Absurde et sans racines profondes, en dehors d'un vernis d'euphorie nationaliste, cette guerre a pourtant défini ce qu'est le Danemark contemporain. La tragédie, la honte de la défaite, ont constitué un tournant pour notre pays. Ancienne nation européenne influente tournée vers le monde extérieur, le Danemark

a du se livrer à l'introspection, se replier sur lui-même. Et sur les trois cinquièmes du territoire conservés après cette offensive malheureuse. Un traumatisme jamais totalement effacé, mais aussi le point de départ d'une renaissance.

Dans quelle mesure ?

L'émergence de ce que l'on qualifie aujourd'hui de « modèle danois » d'État-providence la nation qui prend soin de tous ses citoyens provient de la nécessité de changer de cap après ce moment charnière.

Pourquoi avez-vous eu envie de revenir sur ces événements historiques pour la télévision ?

La bataille décisive de Dybbøl le 18 avril 1864, m'a toujours passionné. Elle comporte tellement de facettes que j'y ai progressivement vu matière à l'écriture d'une grande saga mêlant histoire d'amour, épopée guerrière, drame... Le tout relaté sur divers modes : poétique, factuel, intime, expressif ou brutal. Avec au bout du compte une histoire éminemment universelle. Des années durant, plusieurs images m'ont taraudé : une masse de soldats danois terrifiés sous un pesant ciel d'orage, puis la violence de l'offensive prussienne, qui a anéanti en quelques heures deux générations d'hommes - les pères et les fils - et qui allait rester gravée à jamais dans la conscience collective danoise.



1864 OU LE DESTIN D'UNE GUERRE OUBLIÉE

La série 1864 évoque les deux guerres qui ont permis la montée en puissance de la Prusse de Bismarck, au détriment du Danemark. Éclairage sur un conflit qui a pesé sur le destin de l'Europe.

Sans elles, à quoi ressemblerait l'Europe d'aujourd'hui ? Grande fresque historique mais aussi entrelacs d'histoires intimes, *1864* a pour cadre deux guerres qui ont bouleversé l'échiquier politique du XIX^e siècle et contribué à remodeler notre continent. Deux duchés, le Schleswig et le Holstein, constituent la pomme de discorde qui oppose à deux reprises le Danemark à la Prusse et à l'Autriche. Deux territoires à l'identité paradoxale : majoritairement germanophones, ils sont administrés par la couronne danoise, à condition d'être transmis à un héritier masculin, comme l'exige la loi salique. Un statut très particulier qui va déclencher les ambitions territoriales les plus dévastatrices.

La première bataille, dite «Guerre du Schleswig» (1848-1850), est déclenchée par la décision arbitraire du roi danois Frédéric VII d'annexer le Schleswig sous la pression des libéraux nationalistes. Le premier épisode de la série débute

lorsqu'elle prend fin. La «Guerre des Duchés» (1864), que retracent les épisodes suivants, a pour origine la crise de succession ouverte par la mort de ce monarque, qui n'a pas d'héritier mâle. C'est ce second conflit qui aura des répercussions décisives sur le destin de la nation danoise, mais aussi sur l'avenir de la Prusse, déjà sur les rails de l'unité allemande.

Généralement ignoré des Français, plus ou moins oublié outre-Rhin, ce conflit sert de toile de fond à cette fiction basée sur des événements historiques bien réels. La défaite catastrophique du Danemark a constitué un réel traumatisme pour le pays et reste encore aujourd'hui un élément fondateur de son État et de sa société. Au point d'investir aujourd'hui un budget de 23 millions, le plus important jamais consacré à une série télévisée danoise... scènes de bataille obligent.

Jean Demerliac (ARTE Magazine)



LISTE ARTISTIQUE

PETER JENSEN	JENS SÆTTER-LASSEN
LAUST JENSEN	JAKOB OFTEBRO
JOHANNE LOUISE HEIBERG	SIDSE BABETT KNUDSEN
SØREN MALLING	JOHAN
DIDRICH	PILOU ASBÆK
LE BARON SEVERIN	BENT MEJDING
MONRAD	NICOLAS BRO
BISMARCK	RAINER BOCK
LORD PALMERSTON	JAMES FOX
CLAUDIA	SARAH-SOFIE BOUSSNINA
INGE JUHL	MARIE TOURELL SØDERBERG
LUNDBYE	SØREN PIMARK
LE PÈRE DE LAUST ET PETER	LARS MIKKELSEN
LA REINE VICTORIA	BARBARA FLYNN
DE MEZA	SØREN SÆTTER-LASSEN
LAUST JENSEN ENFANT	SYLVESTER BYDER
PETER JENSEN ENFANT	BENJAMIN HOLMSTRØM NIELSEN
INGE JUHL ENFANT	FANNY LEANDER BORNEDAL
LE BARON	WAAGE SANDØ
LA MÈRE DE LAUST ET PETER	SARAH BOBERG

LISTE TECHNIQUE

SÉRIE ÉCRITE ET RÉALISÉE PAR **OLE BORNEDAL**
 INSPIRÉ DU LIVRE *SLAGTEBÆNK DYBBØL* DE **TOM BUK-SWIENTY**
 IMAGE

.....	DAN LAUSTSEN
MONTAGE	ANDERS VILLADSEN
MUSIQUE	MARCO BELTRAMI
COSTUME	MANON RASMUSSEN

COPRODUCTION

.....	ARTE, MISO FILM, DR, 4 FICTION, SIRENA FILM, AB SVENSK FILMINDUSTRI, TV4 SWEDEN,
.....	TV2 NORWAY, RUV, ZDF ENTERPRISES

(DANEMARK/ALLEMAGNE/ROYAUME-UNI, 2014, 8X58MN, VF/VOSTF)

DIRECTEUR DE L'UNITÉ FICTION ET CINÉMA D'ARTE GEIE : **ANDREAS SCHREITMÜLLER**
 CHARGÉE DE PROGRAMMES : **CÉLINE HUG**

© PER ARNESEN

CONTACTS PRESSE :
 DOROTHÉE VAN BEUSEKOM / GRÉGOIRE HOH / 01 55 00 70 46 / 48
 D-VANBEUSEKOM@ARTE FRANCE.FR / G-HOH@ARTE FRANCE.FR

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE LA CHAÎNE SUR  @ARTEpro